le mcgill daily français

Vol.76 ,N° 12 Vendredi, 26 septembre 1986 Montréal, Québec

À l'intérieur

Un éditorial sur l'université McGill, page 3

Un billet sur la «langue québécoise», page 3

Le spectacle de Carolyn Carlson, page 4

La rencontre sur Acceptation globale , page 4

●●●

McGill : les liens puissants qui l'unissent à Montréal

MANUEL DUSSAULT

Feux d'artifice, spectacles, expositions, l'Université McGill se pare de ses plus beaux atours pour accueillir environ 50 000 personnes à **Portes ouvertes 1986**. Aujourd'hui et demain, le grand public pourra découvrir McGill, la recherche qui s'y fait, ainsi que l'enseignement et les services qu'elle offre.

Evénement universitaire unique au Québec, **Portes ouvertes** en est à sa onzième version depuis 1956. En chantier depuis le début de l'été, l'administration et les organisateurs ont choisi, pour cette année, un thème particulièrement original et prometteur. Il s'agit de confirmer les liens puissants qui unissent McGill à la communauté montréalaise, une communauté cosmopolite et bilingue.

Pour la première fois, la ville de Montréal prend part à la fête **Portes ouvertes**. Le maire Drapeau préside, d'ailleurs, la cérémonie d'ouverture. «L'union entre Montréal et McGill est autant géographique que morale, commente Robert Vézina, étudiant et aussi directeur des affaires commerciales et communautaires de *Portes ouvertes*. Grâce au développement du centre-ville montréalais, par exemple, les destinées de l'université et de sa ville sont de plus en plus «interreliées», ajoute-t-il».

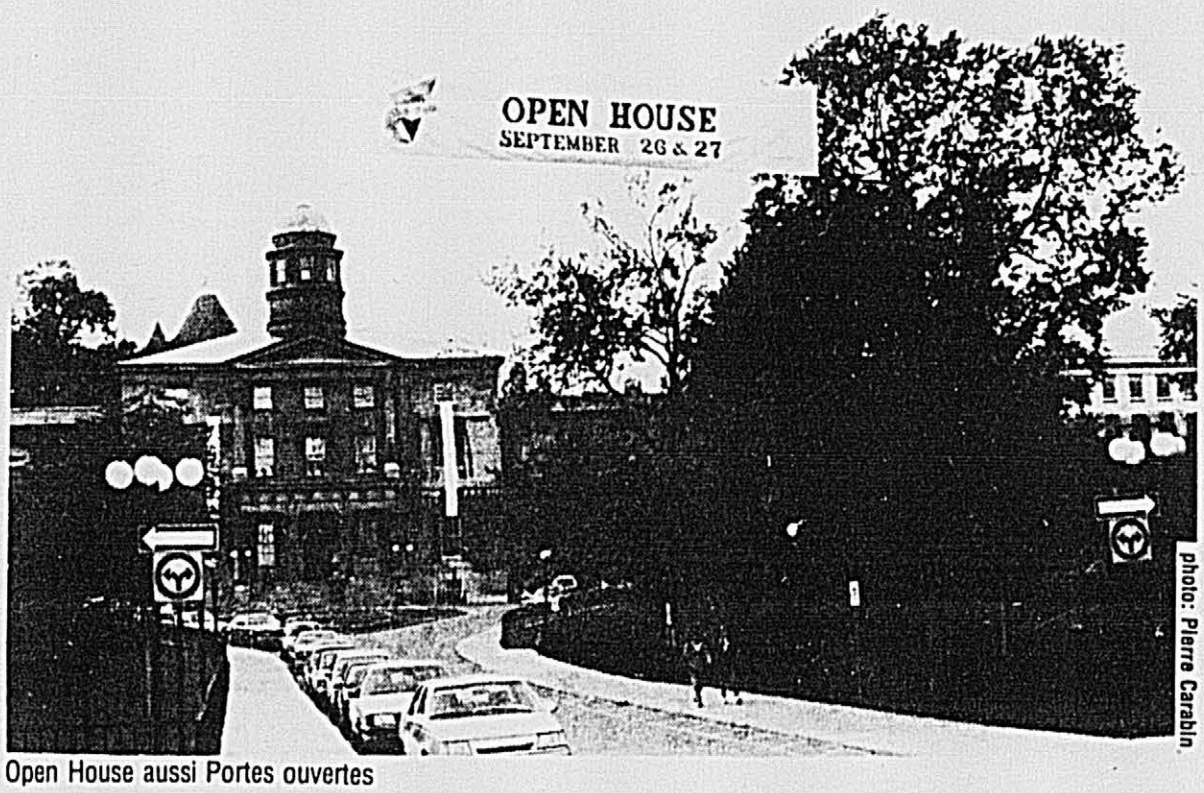


photo: Pierre Carablin

Open House aussi Portes ouvertes

La métropole règne jusque dans le choix des dignitaires et des conférenciers. Plusieurs dignitaires sont d'éminents Montréalais. Entre autres, M. Yvon Marcoux, président de la Chambre de commerce de Montréal, présentera, en français, une conférence sur le nouvel esprit des affaires à Montréal.

Pour la première fois aussi, des entreprises d'origine franco-québécoise commanditent l'événement. Provigo, Industrielles Compagnie d'Assurance sur la Vie, Bombardier et Télé-métropole, par exemple, ont fourni des fonds au projet. «McGill est un élément

page 6 Portes ouvertes

McGill, un an après le retrait des fonds d'investissement en Afrique du Sud

MARIE-NATHALIE LE BLANC

Il y a près d'un an, le Sénat de McGill recommandait le retrait total des fonds d'investissement de McGill dans les compagnies possèdant des fonds en Afrique du Sud. Le 18 novembre dernier, le Conseil des gouverneurs de McGill adoptait cette recommandation.

Le 20 octobre prochain, le Conseil des gouverneurs devra reconsidérer les trois mesures auxquelles il se ralliait en novembre dernier. Les trois résolutions étaient les suivantes:

-McGill devra vendre tous ses fonds d'investissement dans les compagnies sud-africaines ou qui sont contrôlées par l'Afrique du Sud.

-McGill devra retirer ses fonds d'investissement dans les banques qu maintiennent des prêts a'. gouvernement sud-africain et à ;es agences.

-McGill devra retirer ses fonds d'investissement des compagnies ayant des investissements directs en Afrique du Sud.

En reconsidérant ces mesures, le Conseil des gouverneurs évaluera leur effet sur l'université et la possibilité de les maintenir.

Guy Thompson (un des deux coordonnateurs du Comité sur l'Afrique du Sud) affirme que les deux premières mesures sont relativement assurées. Dans le cas de la première, il serait, selon lui, imposssible pour un membre du Conseil des gouverneurs de la rejeter. Dans le cas de la seconde mesure, le gouvernement canadien a déjà demandé aux banques canadiennes de ne pas faire de prêt au gouvernement sud-africain et à ses agences, ce qui rend cette mesure plus aisée à appliquer.

Par contre, Guy Thompson explique que la troisième mesure pourrait théoriquement être révoquée. En effet, plusieurs gouverneurs s'opposaient initialement à cette mesure pour différentes raisons. D'une part, certains d'entre eux sont en conflit d'intérêt avec cette mesure, étant membre du conseil d'administration des compagnies en question. Par exemple, A.D. Hamilton siège sur le conseil d'administration de Dominion Textiles, Charles Perrault sur celui de B.P. Canada et C.A. McCrae est vice-président de Dominion Textiles.

D'autre part, il semblerait que plusieurs autres membres du conseil possèdent des parts dans les compagnies en question, comme IBM.

De plus, Guy Thompson explique que certains membres du Conseil s'opposaient initialement au retrait des fonds d'investissement en Afrique du Sud.

Pourtant, il semble qu'il serait difficile pour l'université d'effectuer un virage aussi rétrograde sans provoquer un tumulte auprès de ceux qui défendent ces mesures. Ceci nuirait, de plus, à la réputation de McGill qui a reçu beaucoup de publicité depuis novembre 85.

Au cours de la dernière année, McGill a retiré 20% de ses investissements à la valeur au livre, selon Stewart Budden, trésorier de McGill. Pour sa part, Guy Thompson juge ce chiffre trompeur. Il explique que la valeur au livre, qui est la valeur à l'achat, ne représente en réalité qu'environ 10% des investissements.

En dernier lieu, Guy Thompson affirme que le retrait total des fonds d'investissement de McGill en Afrique du Sud provoquerait certains

page 6

Pour les futurs diplomates

Examen du Service Extérieur

SOPHIE DUROCHER

Chaque annnée, à quelques exceptions près, de 4 à 5 000 aspirants diplomates tentent leur chance et courent le concours qui offrira à une cinquantaine d'entre eux la possibilité d'accèder au monde des relations extérieures et de la diplomatie.

Cette année, l'examen d'entrée du Service Extérieur aura lieu à travers le Canada, le 25 octobre prochain, et il est à prévoir qu'un grand nombre de McGillois s'y inscriront. Un agent du Service Extérieur, M. Richard Lecoq, viendra par ailleurs sur le campus, le 7 octobre, pour présenter un aperçu de ce qu'est «la carrière».

L'examen de 1986 présentera un certain nombre de différences importantes par rapport aux

page 6 Examen

Portes ouvertes : avant tout les expositions

Trop de gens à l'extérieur et pas assez à l'intérieur qui visitent les expositions.

Voilà ce qui semble avoir été le problème majeur des derniers **Portes ouvertes. Portes ouvertes** c'est d'abord et avant tout les expositions, selon les organisateurs.

Si vous ne savez pas lesquelles visiter, car il y en a 125, on recommande de visionner d'abord la présentation audio-visuelle «nos portes vous sont ouvertes». On pourra la voir en français et en anglais dans la salle 232 du pavillon Leacock.

L'exposition de l'Institut neurologique promet d'être une des plus intéressantes. L'appareil de tomographie par résonance magnétique de l'Institut y sera présenté publiquement pour la première fois.

Il ne faudrait pas non plus manquer «Montréal 1990» qu'inaugurera Mme Phyllis Lambert à midi le 26 septembre. Cette exposition permettra de découvrir le Montréal de demain.

Somme toute, le secret pour apprécier ce genre de manifestation consiste à se laisser porter au gré de ses goûts et intérêts.

HYPNOTHERAPIE

PAR REFERENCE MEDICALE SEULEMENT
RESULTATS POSITIFS DANS LE TRAITEMENT DES MALADIES PSYCHOSOMATIQUES

ETUDIANT(E)S

• Et vos études? • Paniquez-vous présentement à cause de vos examens? • Préparez-vous votre thèse? • Pensez-vous que maigré vos efforts, votre travail ne sera pas apprécié à sa juste valeur? • Etes-vous timide? • Problème de concentration? • Vous manquez de confiance? • Voulez-vous que votre memoire soit plus efficace? • Remettez-vous toujours vos travaux au lendemain? • Etes-vous dans une situation où vous devez absolument reussir un examen, ayant des problèmes d'anxiété, de fatigue, tension, stress? *Pécarvé, installé depuis 1948, se propose de vous aider à reussir vos études.* • Pas de sessions collectives • Pas de paiements d'avance • Pas de trucage • Pas d'appareillage • **Seulement de l'hypnose** • **Ça fonctionne** *Parce que nous voulons de meilleurs résultats, nous pensons que chaque personne doit recevoir une attention personnalisée, pendant toute la session, nous opérons au niveau individuel, et plus — pour vous reassurer pendant chaque session, nous offrons des thérapeutes bilingues, mâles ou femelles, selon les besoins de chacun.*

• Tabac • Problèmes de poids • Stress • Anxiété • Hypertension • Alcool • Bégaiement • Insomnie • Migraine • Incontinence d'urine nocturne • Mémoire (concentration pour études) • Accouchement • Soulagement de la douleur • Confiance • Rougir • Sensations de panique • Phobias (i.e.: Chaises de dentiste, avion, etc.) • Etourdissement • Transpiration • Problèmes de peau (nervosité) • Abus de drogue •

Tous patients traités avec discrétion totale

R. PÉCARVÉ Inc. Pour R.V. 684-6408
HYPNOTHERAPEUTES
Hypnoanesthésiste pour chirurgie majeure et mineure
2 BUREAUX POUR VOUS SERVIR
Mme Steinwold, associe

Dollard-des-Ormeaux
CENTRE MEDICAL WEST ISLAND
3400, rue du Marché, suite 102

Centre-Ville
EDIFICE MEDICALE SEAFORTH
3550, Côte-des-Neiges, suite 690

R. Pécarvé, directeur
Autorité Internationale en hypnose éthique

Mettez vos connaissances en pratique... Une brillante carrière vous attend chez Du Pont Canada.

Décrocher un diplôme, ce n'est pas facile. Mais le jeu en vaut la chandelle. Du Pont Canada aimerait vous expliquer comment trouver la récompense de vos efforts dans une carrière correspondant à vos objectifs.

Aux personnes compétentes, nous offrons un salaire extrêmement attrayant. Nous leur permettons par ailleurs d'acquérir une plus grande valeur sur le marché du travail, grâce à des cours de perfectionnement internes, un élargissement des horizons de travail et le support d'une formation permanente. Nous offrons aussi un programme d'avantages sociaux très complet, notamment un régime de retraite financé par l'employeur.

Nous sommes une grande société dont les activités s'étendent à l'échelle du Canada. Nous fabriquons une vaste gamme de produits chimiques : fibres synthétiques, résines plastiques, peintures pour automobiles, explosifs, produits chimiques à usage industriel, etc., destinés aux secteurs de la fabrication, de la construction et de la haute technologie ainsi qu'à la consommation.

Notre envergure même nous permet d'offrir aux éléments de valeur des possibilités de perfectionnement et de promotion exceptionnelles. Le travail se fait néanmoins en petites équipes et un employé n'est pas chez nous un simple numéro. Il ne faut y voir aucune contradiction, simplement un bon sens des affaires.

Du Pont Canada est à l'avant-garde dans la plupart de ses domaines d'activité et, dans bon nombre d'entre eux, occupe la première place. Si nous souhaitons vous accueillir au sein de notre personnel, c'est pour raffermir encore notre position.

Ne manquez pas de consulter cette année nos offres d'emploi, dans votre propre intérêt. Le bureau de placement de votre université pourra vous donner de plus amples renseignements et vous indiquer les dates de présentation des candidatures.

DU PONT CANADA INC.,
Box 2200, Streetsville, Mississauga, Ontario, L5M 2H3

DU PONT CANADA

Pour une brillante carrière au sein d'une société en pleine expansion

McGILL REGGAE-SPLASH

Featuring ***The Sattalites***
Also *Kali & Dub Inc.* and *Jah Children*
October 10, 1986
Union Ballroom
3480 McTavish
$6 for McGill students
$8 for everyone else
Tickets available at Sadie's in advance

À TOUS LES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES

la presse

OFFRE JUSQU'À 48% D'ESCOMPTE

SUR UN ABONNEMENT PAYÉ À L'AVANCE

FAITES VOTRE CHOIX

SEMAINES	PRIX	% D'ESCOMPTE SUR LE PRIX RÉGULIER
13 RÉGULIER	26,65$ 42,25$	37
26 RÉGULIER	49,00$ 84,50$	42
52 RÉGULIER	88,00$ 169,00$	48

POUR VOUS ABONNER, RENDEZ-VOUS

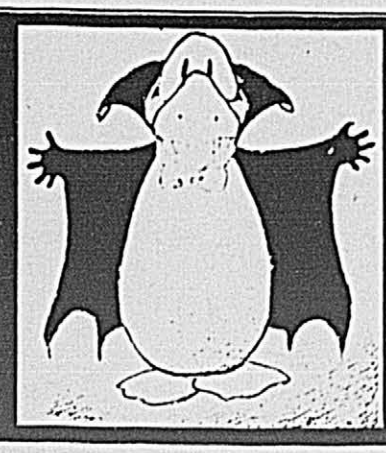
DAILY, UNION BUILDING
LOCAL B-03
LUNDI AU VENDREDI
DU 29 SEPTEMBRE
AU 03 NOVEMBRE
DE 9h00 A 17h00

PAVILLON LEACOCK
LUNDI AU VENDREDI
DU 1 OCTOBRE
AU 15 OCTOBRE
DE 12h00 A 13h00

Faites vite! Cette offre est valable jusqu'au 3 novembre 1986

Pour être bien informé
il me faut la presse

OPUS IS COMING
"FEED THE VAMPIRES"



EDITORIAL SUR McGILL

McGill, une épave anglophone flottant sur une mer de francophonie... McGill est en marge dans la société québécoise, ce qui peut s'avérer un atout ou un obstacle à cette même société.

Etant la plus grande institution d'enseignement anglophone au Québec, McGill s'approprie environ 15% de la clientèle universitaire du Québec. Mais, elle vise une clientèle cible différente de celle généralement rencontrée au Québec. Elle a été conçue principalement dans le but de desservir la communauté anglophone québécoise. Elle affirmait même, en 1978, qu'elle serait prête à réduire sa taille dans le but de conserver son caractère anglophone.

On pourrait prétendre que l'université reflète dans ses effectifs étudiants la diversité de la population québécoise: francophone, allophone, anglophone. Mais, ceci ne s'applique que pour Montréal, tandis que le reste du Québec est presque entièrement composé de francophones.

McGill se marginalise aussi par sa situation financière. Elle pourrait être qualifiée d'institution privée. Par exemple, elle tire 54% de ses revenus globaux de sources autres que les subventions du ministère de l'Education, tandis que 35% des revenus des autres universités provient de sources autres.

De plus, cet établissement se disjoint de la société québécoise par son apparente insensibilité face à la cause féministe. Au Québec, on s'efforce d'accorder une meilleure place aux femmes. Mais, ceci ne semble pas être le cas à McGill. En effet, les statistiques démontrent qu'entre 1981 et 1984, la proportion des femmes parmi les enseignants réguliers est passée graduellement de 18,9% à ...18,1%.

Les fraternités, les équipes de rugby, les *faculty clubs*... sont d'autres exemples du caractère typiquement anglophone de McGill. Cette liste d'exemples démontre que McGill est définitivement en marge ou hors contexte au Québec.

L'équipe du McGill Daily français
(écrit par Marie-Nathalie LeBlanc)

Terrorisme au Québec

YVES HENNEKENS

C'est au cours de l'enregistrement, le 15 septembre dernier, d'une émission devant être diffusée sur les ondes de Radio-France International, que le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, a commenté certains aspects de la politique actuelle et passée du Québec. Questionné sur le sujet, brûlant en France, du terrorisme, M.Bourassa a fait d'étonnantes déclarations à propos des conséquences de l'attitude ferme adoptée par son gouvernement durant les événements d'octobre 1970 face au FLQ. Il a conseillé à son homologue français, Jacques Chirac, cette même fermeté face au terrorisme en France.

M. Bourassa affirme effectivement que la fermeté manifestée par son gouvernement au cours de la crise d'octobre, en refusant de céder au chantage du FLQ, a été le facteur déterminant dans l'élimination de la violence politique et du terrorisme au Québec. Il ne fait aucun doute que la ligne dure, privilégiée à l'époque par le gouvernement Bourassa, a eu un effet durable sur les velléités terroristes et est en grande partie responsable de la paix sociale que connaît aujourd'hui le Québec (Le Devoir, mardi 16 septembre 86).

Interprétations non démunies d'intérêts politiques, voilà ce que me semblent être ces déclarations sur la situation politique présente et passée du Québec, car l'analyse des faits peut conduire à une interprétation totalement opposée à celle de M. Bourassa. D'abord ce qu'il désigne comme une attitude ferme face au FLQ durant les événements d'octobre 70 s'apparente plus à la panique qu'à la fermeté.

Recourir aux mesures de guerre et faire occuper une ville par l'armée pour neutraliser un groupe terroriste reste disproportioné, à moins que l'on ne se prépare à l'éventualité d'un soulèvement concerté d'une opposition révolutionnaire. Dans ce cas il s'agit d'un euphémisme, propre aux régimes dictatoriaux, de qualifier une telle attitude de fermeté. De plus, si fermeté il y eut, l'entrée en scène de l'armée, sous juridiction fédérale, nous porte à réfléchir sur le gouvernement à sa source. S'agissait-il de celui de M. Bourassa ou de celui de M. Trudeau?

Mais il existe un autre détail intéressant sur le caractère de fermeté du gouvernement Bourassa. Une des nombreuses conditions à la libération de l'attaché britannique James R. Cross était la publication du manifeste felquiste, diffusion qui eut effectivement lieu sur les ondes de la Télévision et Radio d'Etat le 8 octobre, seulement trois jours après l'enlèvement.

Mais en affirmant avoir été ferme et en ajoutant que les conséquences de cette fermeté sont aujourd'hui la paix sociale et la fin du terrorisme au Québec, c'est littéralement tomber de Charybde en Scylla. Que la fin du FLQ en 70 ait été le résultat de l'adoption des mesures que nous connaissons est fort possible. Cependant, supposer que le terrorisme au Québec se soit éteint à la suite des mesures prises en 70 reste, à mon avis, une simple hypothèse, puisque la fin du FLQ au début des années 70 coïncide aussi avec le déclin d'un certain type d'activité terroriste née de l'effervescence idéologique de 68.

Croire que les causes et les conséquences du terrorisme sont seulement destructrices et inefficaces et que la solution du problème réside soit dans l'élimination des terroristes ou bien dans un contrôle efficace de leurs actions, c'est simplifier dangeureusement un grave phénomène contemporain.

Les institutions politiques ne devraient pas avoir à combattre le terrorisme, mais plutôt s'affairer à soigner les plaies qui lui donnent naissance.

Et l'Université de Montréal?

PIERRE PACARAR

Vous voilà déjà des habitués de McGill, ou en lieu de le devenir. Mais à l'occasion de ces quelques jours de portes ouvertes, il serait peut être bon de se demander l'illustre question: est-ce mieux ailleurs, à *l'Université de Montréal* par exemple? Pour répondre à cette question, le Daily français laisse la parole à un exilé académique de l'Université de Montréal, soit moi même.

Comme tout exilé, je vis une double relation face à l'UdM, d'une part un amour sans borne et d'autre part un dégoût profond. L'amour était, dans mon cas, voisin de bien-être. Ai-je besoin d'expliquer le sentiment de confort que l'on ressent lorsqu'on est entouré de gens qui parlent la même langue, qui vivent le même quotidien et qui partagent les mêmes idéaux.

Mais ce confort, c'était celui que l'on ressent lorsque tout est facile, lorsque tout est stable. De la petite école à l'université, seuls les lieux et noms avaient changé. Bien que grande et majestueuse, l'UdM n'est qu'une petite école, un vase clos. Dans ces corridors, seuls les petits dessins de gouache manquent. Dans ce trop plein de choses moribondes, seules les vérités de la Palice sont enseignées.

McGill ne souffre pas de cet irréalisme, puisqu'elle ne partage pas les grandes visions de l'UdM. Pour elle, seule l'excellence compte. Ce but motive toutes les grandes décisions et influencent le caractère même de l'université. Ainsi, le corps enseignant présente une diversité et un dynamisme peu commum dans les universités canadiennes.

En revanche, McGill souffre d'un immense problème de conformisme. Etant en compétition directe avec les autres universités nord américaine, McGill croit devoir donner une image de maturité. Ceci a tendance à rendre très formel tout regroupement estudiantin. Mais pire encore, McGill prend l'allure d'une université américaine.

Et Malheureusement, ceci enlève à McGill le caractère bien particulier que devrait avoir une université anglophone en terre québécoise.

En tant qu'exilé, je suis bien prêt à me conformer à certaines façons de fonctionner, mais je ne peut accepter d'être obligé de chanter *Born in the USA*.

Petit patois

PATRICE RYAN

De plus en plus, le langage des Québécois, non seulement celui des jeunes québécois, est envahi de mots anglais qui pourraient facilement céder leur place à d'autres qu'on retrouve dans le Larousse. Pourtant; au lieu de nous réconforter dans ce climat d'assimilation tranquille, certaines expressions, très françaises, finissent aussi par déranger lorsqu'on les entend plus de cent fois par jour. Rappelons-nous seulement les «terrible,terrible» et «est bonne» des dernières années.

La cuvée 1986 nous a réservé un grand cru: quand avez-vous pris le métro la dernière fois sans entendre «mets-en»? Tout le monde dit ça, surtout les jeunes et je commence à me demander si vraiment, comme le disait Snoopy, «il vaut mieux entendre ça qu'être sourd.»

L'expression est composée de deux mots: le premier est le verbe mettre au présent de l'impératif, avec un «s» à la fin, heureux don de la langue aux besoins de la phonétique. Le second mot, «en», est précédé d'un trait d'union, exigence de la grammaire et ne peut être suivi d'un autre pronom, comme dans «mets-en-toi»; ce serait plutôt «mets-t-en», ce qui n'intéresse personne. L'expression est donc condamnée à être employée seule, ou dans une locution plus longue, comme «mets-en, c'est pas de l'onguent, Rolland.»

C'est d'ailleurs sous cette forme que «mets-en» trouva ses origines. Avant la deuxième guerre, on disait déjà «mets-en, c'est pas de l'onguent», ce qui montre bien la prospérité d'un peuple qui doit gratter l'onguent. On a ajouté Rolland plus tard pour des raisons d'esthétisme phonétique. A l'époque, ça ne voulait rien dire de particulier, et on ne cassait pas les oreilles des gens constamment. On l'employait quand vraiment il y avait quelque chose à mettre, et pas de raison de ménager, de mesurer.

En même temps, en France, «en mettre» signifiait en argot «travailler avec ardeur», ou encore, en langage de course, «parier gros», ce qui ne nous ressemble pas trop et confirme mes soupçons que l'expression est typiquement québécoise.

Maintenant, au Québec, «en mettre» veut dire exagérer. On s'étonne donc de voir que l'expression

Petit patois

Petit patois

«mets-en», dénudée de sa suite pour répondre aux besoins des années 80, où tout doit être court et rapide, signifie depuis quelques années: «tu peux le dire».

Je dirais presque qu'on l'entend maintenant plus comme un oui insistant, comme dans, «ça va?», «mets-en», où dans «ou vas-tu?», «mets-en», quand on ne sait plus quoi dire.

Réunion du McGill Daily français---

Réunion générale du Daily français: le mardi 30 septembre à 15h00, au local 300 du Peterson Hall (département de français).

Réunion culturelle-nouvelles: le mercredi 1er octobre à 16:00h au local 206 du Perterson Hall.

Bienvenue aux nouveaux---

le mcgill daily français

Tous droits réservés © 1986 par la *Société de publications du Daily*. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'université McGill. L'équipe du *Daily* n'endosse pas nécessairement les produits et compagnies dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé à l'Imprimerie Interweb, 254 Benjamin Hudon, St Laurent, Québec.

editorial board
editor-in-chief Adam Quastel
senior news editor Mike Gordon
news editors Kristina Stockwood, Joe Heath, Chris Lawson
features editor Phimp Gombu Sherpa
layout & design coordinators Hanka Hulsbosch, Yvonne Bayer
rédacteur en chef de l'édition française Manuel Dussault
photo editors Pierre Tordman, Pierre Caraccia
science editor Mike Finkelstein
supplement editor Marian MacNair

Le McGill Daily français
rédacteur en chef Manuel Dussault
rédactrice en chef adjointe Marie Nathalie LeBlanc
rédacteur nouvelles PIERRE PACARAR
rédactrice culturelle Pascale Fraiture
et tous nos collaborateurs(trices)

Bureaux de la rédaction: 3480 McTavish, salle B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, téléphone: (514) 392 8959. *Gérante*: Brigitte Elie, téléphone: (514) 392 8904. *Publicité*: Boris Shedov, salle B-17, téléphone: (514) 392 8902. *Secrétaire*: Catherine Wong. *Gérante de l'atelier de photocomposition*: Rachel Green, salle B-03, téléphone: (514) 392 8959. *Equipe de photocomposition et de mise en page*: Robert Costain, Colin Tomlins, Eileen Lavery, Anna Asimakopulos.

Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press (CUP), de la Presse étudiante de Québec (PEQ), de Publi peq et de Campus Plus.

Ecart-temps au Quat'Sous: quelques années de retard

PASCALE FOURON

Ecart-temps, la pièce présentée actuellement au Quat'Sous, est la version française de *Losing Time*, de John Hopkins, dont la création a eu lieu au Manhattan Theatre Club, en 1978.

Cette oeuvre se veut évidemment provocante, dérangeante, et l'était probablement lors de sa création.

Dès le début, le spectateur se trouve déjà confronté à toute la violence qui se dégage des diverses situations dans la pièce... Un soir, Ruth arrive profondément ébranlée, presqu'hystérique, chez son amie Joanne: elle vient d'être victime d'un viol. Ruth est divorcée, mère de trois enfants. Joanne, célibataire, parle comme un «gars de truck» et a l'appétit sexuel vorace. Suite à l'agression, l'une tentera de protéger l'autre, de la mettre en garde contre sa trop grande sensibilité face aux hommes.

Joanne entraînera son amie dans une guerre sans merci contre la gente masculine, ces affreux éternels conquérants, en utilisant la tactique du oeil pour oeil... «Ils nous traitent comme des morceaux de viande, on va pas s'empêcher de faire la même chose!», dira-t-elle, approximativement.

Sauf que, de baise en baise, rien ne change. Ruth se sent toujours aussi vulnérable, Joanne n'est pas plus satisfaite... Elles se consoleront alors l'une l'autre, lesbiennes plutôt par compassion que par amour. Mais la domination physique masculine que Ruth évite ainsi, se transforme en domination psychologique par son amie. La seule solution: partir...

Violence dans les mots, les gestes, les sentiments... Cette pièce se veut le reflet des relations homme-femme d'aujourd'hui, dans lesquelles le mot «amour» est banni. On ne couche plus ensemble par amour mais «si tous les gens du bureau l'ont fait avec elle, pourquoi pas moi?»,«pour prouver à mon ex-mari que je peux séduire», par habitude ou par fantasme... La trame de fond serait, en fait, deux femmes en quête d'une identité propre et qui se refusent à toute concession vis-à-vis les hommes.

Cependant, après presque dix ans, la pièce prend plutôt l'aspect d'un cliché que d'une provocation. Ruth, incapable d'assumer sa solitude de femme divorcée, se culpabilise d'avoir été violée, joue à la séductrice uniquement si elle est secondée par son amie et finit par se rendre compte qu'il faut, avant tout, qu'elle s'appartienne...

Tout ça donne une impression de déjà vu, de réchauffé. Aujourd'hui, la femme autonome, qui s'appartient, devrait être un postulat de base pour avancer vers d'autres préoccupations... C'est évidemment une question de génération!

De plus, le jeu des comédiens laisse à désirer. Du côté des trois hommes (Roger Léger, Robert Marien, Normand Marquis), il est bien difficile de croire en leur force de domination, ou de séduction, car elle ne se reflète pas du tout dans leur gestuelle. Question, probablement, de mise en scène.

Aussi, est-ce parce qu'elle joue si bien son rôle que Louison Danis (Joanne) nous semble si insupportable? On aurait aimé, en tout cas, que le fond d'humanité qui se dégage, à la fin, de cette femme vulgaire et criarde, soit mieux exploité. Quant à Frédérique Collin (Ruth), on s'accroche à cette seule représentation de sensibilité dans la pièce. Son jeu reflète bien cette vulnérabilité, cette quête de confiance en soi... Malheureusement, le personnage en lui-même manque de cohérence.

Selon Hopkins, il nous faudrait donc redécouvrir l'amour, réadapter nos rapports avec le sexe opposé et bien sûr, s'assumer soi-même. Un tel discours n'a malheureusement plus l'impact qu'il voulait avoir. Il est probablement essentiel de continuer d'en parler. Mais se targuer de pouvoir provoquer avec ça, c'est oublier qu'il existe, effectivement, un écart du temps.

***Ecart-temps** au Quat'Sous, dans une mise en scène de Alexandre Hausvater, jusqu'au 18 octobre*

La confusio

JEAN-YVES LAPORTE

Les lundis de l'Outremont. «Jeunes vs adultes et vice-versa. Mes diplômes contre ta job?»

Avec François Benoit et Philippe Chauveau, auteurs d'**Acceptation globale**

Lorraine Pagé et Daniel Latouche, panel RG

Gérald Lefebre, animateur MG

Montréal étant, on le sait, beaucoup plus au Québec que Paris ne l'est, nous n'avons eu droit cet été qu'à une seule explosion. Aussitôt, la police est montée sur ses grands chevaux et a coincé les malfaiteurs. Et pour renouer avec une vieille tradition, on les exhibait lundi soir sur la scène de l'Outremont pour leur intenter un procès public. C'est ainsi qu'on a pu constater, sans grande surprise, que les deux manifestants étaient des AG types, c'est-à-dire paresseux et sans aucun respect des valeurs et idéaux qui transcendent l'humanité et hissent l'homme(e) au niveau des RG.

Après un court plaidoyer des accusés, nous eûmes droit à une riposte immédiate des RG, qui s'en donnèrent à coeur joie: «Où étiez-vous durant la période allant de la Grande Noirceur aux événements d'octobre et que faisiez-vous? Quel âge avez-vous et

Blue Lady ou un manque d'inspiration

NATHALIE PARENT

Le phénomène Carolyn Carlson était de passage à Montréal pour une série de quatre spectacles au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts. Son spectacle ***Blue Lady*** devait, selon les critiques européens, nous transporter dans un univers mystérieux, d'émotion et de poésie. Mais la déception fut grande.

Carolyn Carlson, Américaine vivant à Paris, est, sans nul doute, une danseuse de grand talent. Elle a déjà connu une carrière remarquable: elle a cotoyé les noms importants de la danse et a travaillé entre autre au GRTOP (Groupe de recherches théatrales de l'Opéra de Paris). Carlson nous fut donc présentée comme la danseuse numéro un d'Europe.

Mais entre l'Europe et Montréal il y a un océan, et sûrement bien des goûts différents. Ce qu'en France on nomme poésie peut vite devenir ici du romantisme à l'eau de rose. La symbolique de Carlson (goéland mécanique survolant la danseuse, mini-mongolfière traversant le décor, feuilles d'automne tombant du ciel) peut avoir ravi les critiques européens mais me semble plutôt facile et frisant le ridicule.

A grand renfort de publicité, Carlson a su nous vendre son spectacle et nous faire avaler son univers poétique fleur bleue, où elle dépeint les quatre saisons de la vie d'une femme. Selon certains critiques, ce spectacle devait envoûter (rien de moins), à nous faire perdre toutes notions de temps et d'espace...à nous endormir?.

Tout ceci n'est peut-être en fait qu'une question de mentalité. Car ce même spectacle présenté à New-York ou en Inde a laissé le public froid: «à New-York, je n'ai rien senti de la part du public..., confie Carolyn Carson, j'avais l'impression qu'il n'y avait personne dans la salle...En Inde, il y avait quelqu'un sur la scène pour expliquer ce qui allait se passer».

D'un public à l'autre, les goûts changent. Si une activité artistique est très florissante dans un milieu, le public peut être plus apte à critiquer et plus exigeant. Au Québec, la danse est un secteur particulièrement actif, où la recherche et l'innovation sont continuellement encouragées. Il est en ce sens impossible de laisser passer la facilité, même si elle s'accompagne d'un nom et d'éloges étrangèrs.

Strindberg version

ELISE BENOIT

Au théâtre Centaur: «Mlle Julie», texte d'August Strindberg, traduit par Boris Vian, remanié par la troupe Genre. J'écris «remanié» car il s'agit d'une véritable transformation du texte qui nous est présenté sur scène.

Un spectateur non averti pourrait être inconfortable devant cette technique bien propre aux gens de la troupe, celle de «mettre le texte en cage» (d'après leurs propres mots) et d'en extraire toutes les émotions, afin d'y apposer une autre série de sentiments venue de leur interprétation du texte et du jeu.

Mais une personne avertie en vaut deux, dit-on, et peut-être sera-t-elle plus attentive à ces nouvelles émotions superposées et parfois en contraste avec le texte resté original.

C'est un nouveau théâtre, servi avec une nouvelle sauce qui, peut-être, n'est pas assez mijotée... Le détachement par rapport au texte est flagrant, mais la vague d'émotions et la magie des acteurs nous échappent au moment d'y croire.

Andromaque dans le Bain

PASCALE ALPHA

Le fond de la piscine est enfin à **Andromaque 86**. Après quatre mois de négociations, la troupe Théatre Acte 3 a finalement convaincu les autorités de la ville de Montréal qu'il n'est pas totalement inconcevable de faire du théatre au fond de la piscine (vidée) du Bain Laviolette. C'est dans la partie peu profonde de cette piscine qu'a eu lieu l'entrevue avec Guy Lapierre, co-directeur artistique de Acte 3.

«Il s'agit de changer la vision du spectateur en le *plongeant* dans une autre sorte de climat» dit-il. En effet, toute la mise en scène d'**Andromaque 86** est conçue pour «privilégier l'aspect abri du bain qui a été respecté dans son intégrité». Nous n'assistons plus au théatre conventionel avec la scène à l'italienne mais à «la création d'un événement».

Acte 3 a tenté de mettre l'accent sur l'aspect poétique ainsi que sur l'aspect humoristique de cette pièce classique de Jean Racine, pour la rendre presque avant-garde.

Le côté poétique est intensifié par la présence de l'eau. Nous sommes à Epire, un port de mer. Andromaque, prisonnière, reste dans le fond de la piscine. Et, pendant que les spectateurs sont assis dans la partie peu profonde, l'action se déroule autour d'eux. Tout un pan de mur longeant le bain public sera occupé par des aquariums illuminés et cette vie horizontale s'opposera à la verticalité de la tragédie et des demi-dieux. Lors du point culminant, pour souligner l'envahissement et la présence de plus en plus menaçante de l'eau, celle-ci coulera le long des murs de la piscine.

L'accent a aussi été mis sur l'humour. «Le texte de Racine est respecté intégralement, mais grâce à une mise en scène gestuelle et à une façon de parler très quotidienne, la pièce

on globale

pouvez-vous les écrire sans faute?» Autant de questions qui restèrent sans réponse. Alors le débat se transporta dans la salle d'où les questions fusèrent. Et le ton monta.

La salle était divisée en sections à peu près égales de RG et de AG (à $7.00 le billet, on voit que beaucoup d'AG ont la chance d'avoir des parents RG). A peine quelques MG erraient ça et là (les lundi, il y a *Le temps d'une paix* à la télé). Un RG attaque: «Votre problème à vous les jeunes, c'est que vous n'avez plus de causes qui vous unissent.» Réponse des accusés: «Bien sûr qu'on a une cause: tous contre les RG». Puis, à mesure que les questions se succèdent, la cote de l'humour baisse et on finit par s'empêtrer définitivement dans la rhétorique: on cherche l'issue que devraient emprunter les jeunes et on s'acharne à trouver LA solution. Et les RG d'accuser en plaidant de leur innocence, et les AG de se plaindre en insistant sur leur bonne foi

Sur la scène, les deux accusés se taisent. Les RG ont tout fait pour s'insérer dans le cliché RG et les AG de même. La boucle est bouclée, la soirée est fichue. A qui la faute? A la direction de l'Outremont qui a mal organisé le débat? Ou est-ce l'idée même du débat qui, au départ, était absurde? C'est sûrement la faute des RG.

Groupe Genre

Au théâtre Centaur, 435 St-Francois Xavier (Vieux-Montréal), du 17 au 28 sept. la semaine, et à 14:30h le dimanche. Billets: $15 -A NOTER: mercredi et dimanche $8 le billet étudiant.

reflète une réalité contemporaine», explique Guy Lapierre. Il ajoute que le langage est si naturel que deux acteurs s'échangent des vers par téléphone.

Au niveau de l'énergie, la pièce est bâtie comme un spectacle rock et c'est le musicien Lucien Francoeur qui ouvrira la pièce avec un prologue de son cru.

En effet, Acte 3 semble nous attendre avec une énergie magique. Rien n'a été négligé pour nous séduire: des costumes satinés parsemés de pierreries, une traîne de quatre-vingts pieds, des coiffures reflétant les destinés des personnages et tout un décor de bain. On nous plonge bel et bien dans la magie et la déchéance racinienne.

CINEMA EN PRIMEUR

Une intrigue à saveur médiévale

PASCALE FOURON

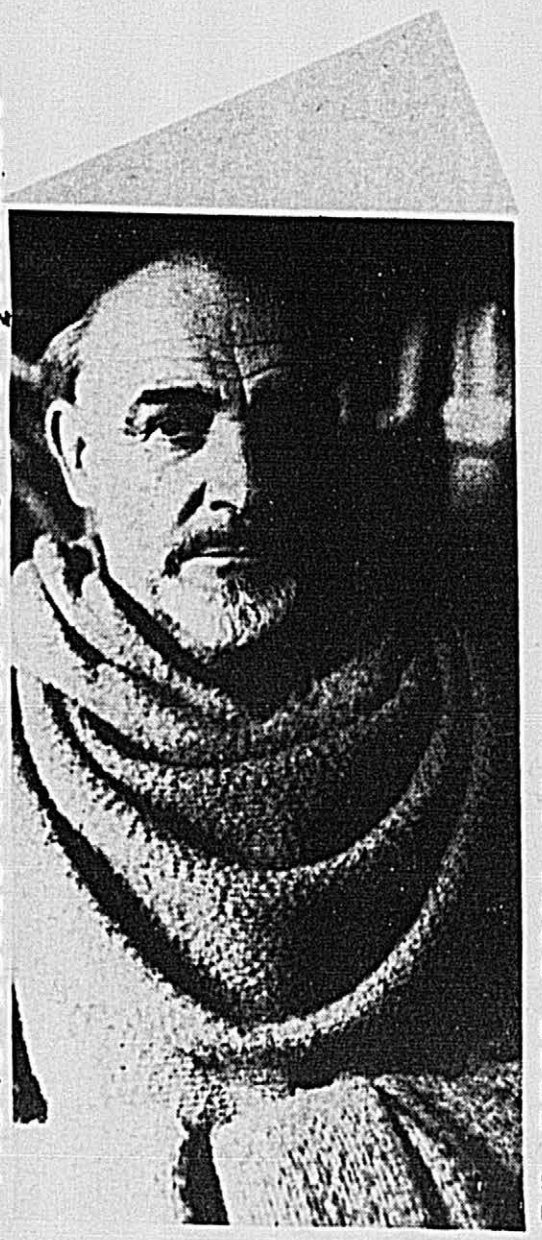
Quel avenir prédire à un film (production américaine) où l'on ne voit ni jeune héros décontracté, ni belle voiture qui fait BOUM. avant la fin, ni jeune fille charmante et ouverte ? Où il n'y a ni pneus qui crissent, ni ‚pan!», ni gros laid affreux qui fait peur aux enfants passé 7 heures? Où il n'y a aucune (comme dans 0) trace de civilisation(?) américaine?

Qui plus est, le film auquel je pense se déroule en 1327, dans un monastère italien. Pire encore, il se veut divertissant ET intelligent... Quelle barbarie!

C'est en lisant le roman d'Umberto Eco, *Le nom de la rose*, que Jean-Jacques Annaud (réalisateur de «Quest for Fire»), séduit par le livre, a décidé de l'adapter au cinéma. Naîtra le film: «The Name of the Rose»...

En 1327, donc, un groupe représentant l'ordre franciscain et des représentants de la papauté doivent se rencontrer dans une abbaye italienne, pour discuter de l'avenir de l'Eglise. Cependant, un mauvais esprit (serait-ce même le diable?) hante ces lieux sacrés et provoque cinq meurtres étranges, qui semblent tous reliés à un secret bien gardé dans l'immense labyrinthe qu'est la bibliothèque. Mais le brillant franciscain William de Baskerville (Sean Connery) et son jeune novice Adso (Christian Slater) sont là pour élucider tous ces mystères...

Ceux qui ont lu le livre connaissent déjà la complexité de l'histoire, mais aussi l'humour fin qui allège le récit. Dans le film, Annaud a évidemment raccourci le déroulement de l'intrigue, tout en gardant son esprit léger et piquant.



De plus, les décors ont été reproduits presqu'à la lettre et on s'y retrouve comme dans des lieux déjà visités. Pour les scènes extérieures, l'abbaye a été entièrement reconstruite sur une colline, près de Rome; quant aux intérieurs, ils ont été tournés dans un vrai monastère allemand.

Annaud s'est aussi appliqué à ce que la lumière paraisse la plus naturelle possible (pas de projecteurs en 1327ç/) et celà provoque souvent des effets saisissants...

Et comment oublier ces savoureux visages de moines, qui semblent tout droit sortis d'une peinture médiévale, le jeu de Sean Connery, qui convient si bien à l'esprit du frère William, la justesse des autres acteurs...sans oublier le regard subtilement ironique sur l'Eglise de l'époque (d'autant plus judicieux quand on sait que les hommes restent fondamentalement les mêmes).

Bien sûr, le film n'a pas toute la richesse du livre et passe bien vite sur les brillantes déductions du vieux Franciscain. Bien sûr, il faut s'habituer au rythme d'un film qui n'est pas ponctué de tout ce qui constitue notre vie moderne (coups de feu, poursuites d'autos)...

Mais le suspens y est, le sang aussi, et, avouons-le, la classique petite intrigue amoureuse (apparemment, qui dit moine ne dit pas sourd, et il pourrait entendre, lui aussi, l'appel pernicieux de la chair).

«The Name of the Rose» n'en reste pas moins une adaptation réussie pour les uns, un film agréable pour les autres, qui se laisse savourer comme un bon Agatha Christie par un petit dimanche pluvieux.

Et, chose combien rarissime, si on n'en sort pas nécessairement plus intelligents, on n'en sort certainement pas plus bêtes.

L'autre Angleterre

NATHALIE VEZINA

Deux homosexuels vivent heureux et sans histoires... Une citoyenne du monde libre immigre en U.R.S.S. pour l'amour de sa vie... On peut difficilement s'imaginer de tels scripts prendre place dans l'ultra-conservatrice Grande-Bretagne de Madame Tatcher. Mais c'est pourtant le cas de **My Beautiful Laundrette** et **Letter to Brejnev**, deux productions récentes du cinéma britannique qui, sans révolutionner l'industrie cinématographique, y amènent une bouffée d'air frais...

La réalisation y est sans prétention, et le ton, léger sans jamais être superficiel. Il s'agit d'un regard original sur l'autre Angleterre: celle des jeunes, des homosexuels, des chômeurs... Ces marginaux dont Maggie n'est certes pas fière, mais qu'il nous est agréable de surprendre dans leur vie de tous les jours.

My Beautiful Laundrette

Un jeune Anglais, anciennement militant d'extrême droite, violent et raciste, s'attache à un fils d'immigré indien. Ensemble, ils vont aménager une «laundrette» de rêve et vivre leur histoire d'amour...

Cette «laundrette» aux allures hollywoodiennes n'est, évidement, qu'un prétexte afin de permettre aux personnages d'évoluer. Mais on s'est bien gardé de transformer cette étude de personnages en thèse sur la condition des homosexuels, des minorités etniques ou des jeunes entrepreneurs dans le dur monde des affaires... La discrimination envers les marginaux peut s'exprimer autant par les hauts cris que par le silence. Et c'est là la grande qualité de ce film: de nous présenter les personnages tels qu'ils sont, sans les cacher ni en faire des phénomènes. On les laisse évoluer en toute liberté, et on les observe sans se sentir voyeurs...

Le message est clair: on ne veut pas bombarder le spectateur avec ce genre de films où l'étiquette «réaliste» rime avec «terre-à-terre». On a compris que la fantaisie est un bien meilleur outil pour s'immiscer dans la réalité des gens...

Letter to Brejnev

Cette idée de fantaisie pour mieux s'intégrer au vécu des personnages est non seulement présente dans **Letter to Brejnev**, mais bien plus, elle est à la base même du film.

Ici, la réalité d'être jeune et sans emploi dans une ville industrielle du nord de l'Angleterre (Liverpool) s'exprime à travers l'histoire d'amour féérique d'une jeune Anglaise pour un marin soviétique de passage.

Le réalisateur s'amuse à faire ressortir cette opposition rêve-réalité tant par la manipulation de l'image, le jeu des personnages que le déroulement du scénario lui-même.

«Si vous l'aimez autant, venez vivre ici...» répond M. Brejnev. Et le spectateur est presque prêt à accepter l'invitation...

Letter to Brejnev (déjà en salles à Montréal) et **My Beautiful Laundrette** (dont la sortie est prévue pour aujourd'hui)...Un brin de soleil à travers le brouillard tatchérien.

Suites

Examen

années antérieures. «Chaque année, on assiste à un processus de remise en question», confie M. Jacques Pigeon, coordonateur du recrutement des agents du Service Extérieur. Le concours d'octobre aura comme avantage d'être plus objectif. Ainsi, le dossier de quatre pages que doivent remplir les postulants ne sera pas examiné avant l'étape de l'entrevue, comme il l'était auparavant. Comme le souligne M. Pigeon, «il était difficile d'évaluer un dossier et d'être sûr que l'on n'avait pas été injuste.» Le dossier ne rentrera en jeu qu'au moment de l'entrevue.

Seul un examen sous forme de questionnaire sera donc administré aux candidats. Sur les 5 000 postulants que le Service Extérieur s'attend à voir se présenter à l'examen, seulement 200 seront convoqués à une entrevue.

A quoi ressemblera donc l'examen que devront passer ces 5 000 personnes le 25 octobre? Le questionnaire, version 1986, sera formé d'un seul bloc. Les questions porteront sur cinq sujets, dont les quatre premiers correspondent aux quatre grands domaines de travail du Service Extérieur: affaires politiques et économiques, affaires sociales, affaires commerciales et économiques, aide au développement et enfin la connaissance générale du Canada (géographie, histoire, économie, etc.) Cent cinquante questions mélangées, à raison de 30 questions par sujet.

Pour se préparer à l'examen, M. Jacques Pigeon conseille de se procurer de la documentation sur des domaines comme les échanges internationaux, l'immigration, l'aide au développement, etc.

Tous les candidats doivent maîtriser au moins une des deux langues officielles. Le candidat qui n'en maîtrise qu'une, doit accepter de suivre des cours pour apprendre la deuxième langue officielle. La connaissance de langues étrangères n'est pas considérée par les examinateurs au moment de la sélection. Que les bi-, tri- et polyglottes ne s'attendent à un traitement de faveur. Ce n'est qu'une fois que les candidats ont été sélectionnés pour travailler au Service que la connaissance des langues rentre en jeu et devient un atout. Cette connaissance peut alors faire en sorte que l'agent soit posté dans un coin du monde plutôt qu'un autre.

On peut se procurer les formulaires d'inscription à la Commission de la Fonction Publique, au 9e étage du Complexe Guy-Favreau. La date limite pour l'inscription est le 15 octobre.

Enfin, pour les 4 950 postulants qui ne seront pas choisis cette année, surtout, ne pas se décourager. On dit qu'il faut toujours passer cet examen une première fois, pour voir, pour se préparer et une deuxième fois, pour de vrai.

Portes ouvertes

dynamique de notre communauté, commente M. Patrick Robert, vice-président chez Provigo, nous sommes donc heureux d'associer notre nom à **Portes ouvertes**».

Finalement, **Portes ouvertes** sera une occasion unique pour ceux qui envisagent faire des études universitaires de s'informer sur McGill. L'université a accordé, cette année, une attention particulière à ceux-ci, elle a invité de nombreux CEGEP et collèges ontariens et américains. «Ceci dans le but de recruter les meilleurs étudiants peu importe leur langue», aux dires de M. David Bourke, secrétaire général de l'université.

Mais quel rôle a-t-on réservé à ceux qui étudient déjà à McGill? Tous les étudiant(e)s de première, deuxième et troisième année ont été convié(e)s à participer bénévolement à **Portes ouvertes**. Plus de 300 ont répondus à l'appel et seront présents, aujourd'hui et demain, comme guides, hôtes, clowns, etc. Quant aux autres, les organisateurs leur recommandent simplement d'être de la fête...

investissement

changements dans la situation financière de l'université. Mais il croit qu'étant dotée d'une bonne administration, McGill ne devrait souffrir d'aucun risque financier.

– ACTIVITÉS –

Le regroupement pour un Dialogue Israel-Palestine Sujet: La Palestine sous l'occupation, Cisjordanie et Gaza: la terre et l'eau. Orateur: Ibrahim Matar, économiste palestinien et expert connu en Droits Humains. Le mardi 30 sept. à 19h 30, au Centre Newman, 3484 rue Peel. Admission 3$, étudiants 2$. Conférence en Anglais, questions bilingues.

Projet Genesis présente Coretta Scott King, Irwin Cotler et Stephen Valiquette. Sujet: Toward a coalition for social justice. Le dimanche 28 sept.,à 18h45 à l'Hotel Queen Elizabeth.

Hillel Le Commité Canada-Israel présente Students in Action, developing young leadership for Israel. Le 28 septembre de 10h à 11h. Pour plus d'information téléphonez à 845-9171.

McGill Debating Union. Sujet: Special Exhibition Debate, avec Mike Duffy et des journalistes de CBC. Commandité par Invitation'86. Pour plus d'information allez au bureau du Debating Union.

Amnistie Internationale Réunion pour l'organization. Venez avec vos idées pour planifier les activités de cette année. Le vendredi 26 sept. à 15h au Union 410. Pour plus d'information appelez 489-3643.

La Voix des Femmes Sujet: Action -pas réaction- pour la paix et les droits humains aujourd'hui. Trois militants pour la paix et la justice sociale: Dr. Ursula Franklin, Dr. Rosalie Bertell, Madeleine Parent. Le vendredi 26 sept. à 19h30 dans le Hall Building de L'Université Concordia, salle 937, 1455 de Maisonneuve Ouest. Information: Katherine au 931-7413.

Gais et Lesbiennes de McGill Visite guidée de Montréal. Bienvenue à tous quel que soit le temps. Dîner à vos frais. Le vendredi 26 sept. à 17h30, départ sur Sherbrooke à l'entrée pricipale de McGill (Roddick Gates). Pour plus d'informations, appelez au 392-8912.

McGill Debating Union Reunion, bienvenue à tous, le vendredi 26 sept. à 15h, au Arts Building salle 270. Plus d'information au bureau du Debating Union.

La Publicité Club de Montréal présente Le Mondial de la Publicité Francophone de Montréal. Du 1er au 4 octobre. Séminaires et conférences. Information: 875-2565.

Centre Interculturel Monchanin Atelier sur la communauté noire anglophone. Inscriptions avant le 1er oct. Info: 288-7229.

Dîner spaghetti-Soirée de films Le 3 octobre, à 18h00 au sous-sol de St-Martha, 3521 Université. Info: 392-5890 et demandez Chris Ferguson.

Parfaitement simples. Simplement parfaites.

Voici trois calculatrices de Texas Instruments.

Elles sont faciles à utiliser; il y en a une qui simplifiera vos calculs courants.

Elles sont toutes munies de piles solaires perfectionnées. Elles ne vous laisseront donc pas tomber au moment où vous en avez le plus besoin.

En bref, ces trois calculatrices-ci représentent ce que devraient être des calculatrices à notre avis: rapidité, efficacité, fiabilité et facilité d'utilisation.

Il y en a une pour vous, c'est sûr.

Il y a d'abord le modèle TI-31 SLR qui permet d'effectuer les 63 fonctions scientifiques et statistiques les plus courantes, y compris le calcul algébrique.

Si les mathématiques poussées, la statistique et l'informatique ne sont pas votre lot, alors vous devriez songer au modèle TI-36 SLR ou TI-37 Galaxy.

Le modèle TI-36 vous donne accès à un total de 89 fonctions Il permet de convertir des chiffres d'une base à une autre et d'effectuer des calculs pondérés. Il est également muni d'un écran à 10 chiffres et à 2 exposants qui affiche 13 modes de calculs. Le modèle TI-37 Galaxy possède toutes ces caractéristiques, en plus de pouvoir effectuer les calculs de nombres entiers et de fractions. Sans compter qu'il est vendu dans un étui de plastique rigide.

Vous cherchez une calculatrice facile à utiliser et parfaite pour votre genre de travail? Alors pensez à ces deux lettres: T.I., et passez voir votre détaillant Texas Instruments.

Quoi de plus simple?

TEXAS INSTRUMENTS

EXXA

DOWN $130

Regular $250

Wide choice - best in town

550 President Kennedy

Métro McGill

843-6248

Petites annonces

Ads may be placed through the Daily, Room B-03, Student Union Building, 9 a.m. to 3 p.m. Deadline is 2:00 p.m., two weekdays prior to publication.
McGill students: $2.50 per day; for 3 consecutive days, $2.00 per day; more than 3 days $1.75 per day. McGill faculty and staff: $3.50 per day. All others: $4.00 per day. *Exact change only, please.*
The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 — APTS., ROOMS, HOUSING

3½ to rent. Furnished or not, for 2 or 3 persons, in front of the big door of University, $900, 844-8621, Wilfried.

Share accomodation: 4½ in Outremont. Furnished $200 monthly, heated. U1 Geography student (female) looking for quiet female nonsmoker. Call 482-8154.

Roommate wanted: male or female, quiet, non-smoking, U3 student. You will have own room. On Alymer close to Sherbrooke. $175-200/month. 281-6607.

Male, serious student wanted to share 4½ in Westmount. 12 min. from campus. Rent $200/month plus utilities. Call 484-0347.

Immediately 4½ available in nice residential area for part-time janitor. 7 minutes to Bonaventure. Rent negotiable. Call 849-5834.

343 — MOVERS

All local moves done quickly and carefully by student with large closed truck. Fully equipped, reasonable rates. Available Fridays, weekends only. Call Stéphane - 288-8005.

350 — JOBS

Make money while your read! Earn up to $2000 weekly for life from home. Send $1.00 for complete information package to: Malder Company, Box 971, Montreal H3G 2M9.

Reading Experiments: Anglophones needed for paid participation in easy reading tasks throughout the school year. Call 392-8338 to leave your name and phone number for more information.

Now accepting applications: Cruiselines, Resort Hotels, Airlines, and Amusement Parks. For more information and an application, write; National Collegiate Recreation Service, P.O. Box 8074, Hilton Head Island, S.C. 29938.

352 — HELP WANTED

Grad student seeking English tutor for conversation and grammar in social sciences. 3 x 1½ hours, $30 per week, 3-4 weeks. J.P. Brun 288-1551.

Somali students graduate student in Linguistics needs assistance from persons speaking Somali as first language. Payment at standard rates. Contact A. Hubbertz, Dept. of Linguistics.

Person wanted to care for man with Parkinson's Disease 5 p.m. to midnight. Call 733-4847 10 a.m. to 5 p.m. only.

354 — TYPING SERVICES

Wordprocessing done with letter quality printer. Experience on theses, CVs, term papers, any size. Special student rates. Call . 989-9628.

For theses and major papers: quality word processing and editing. Reasonable rates, revisions cost almost nothing! Pick-up and delivery available. Call ***SUPPORTEXTE***, 487-2116.

One-day service. B.Comm. background, editing if required. Error-proof. Improved final mark guaranteed. Use "buzz words." Skilled with words. Electronic Memorywriter. Academic papers, cases, CVs. 340-9470.

356 — SERVICES OFFERED

Ideal weight... what's yours? Includes fat fold measurements plus exercise prescription. Rick Blatter, Health & Fitness Consultant. Office Hours: Saturday morning 05h30 to 13h30. 625-1352.

Peel Plaza Drycleaners. Start the year fresh with ***clean clothes. Shoe repair*** available. Absolutely the best prices around. Special consideration for students. 3460 Peel (ground floor) (Down Dr. Penfield) 286-9693.

Sunday Morning Worship with Presbyterian / United Church Campus Ministry at 10:30 a.m., St. Martha's-in-the-Basement, 3521 University. Brunch follows. For more information call Rev. Chris Ferguson at 392-5890.

Anglican Chaplaincy — Student Eucharist every Monday 12 noon Newman Centre, 3484 Peel St. Bible studies, spiritual direction. Call Fr. Dennis Drainville, 392-5890 or 879-1996.

Presbyterian / United Church Chaplaincy has an open-door policy. Rev. Chris Ferguson and Glynis Williams are available for conversation and consultation. 3484 Peel Street (Newman Centre). Tel.: 392-5890.

Tutor available, experienced. Chem., Physics, Biol., Math, etc. Reasonable, negotiable rates. Steven 286-1049. Don't wait 'till it's too late!

361 — ARTICLES FOR SALE

For sale: 1 single bed: boxspring, mattress, and legs. In good condition; best offer. Call 288-1527 after 6 p.m.

York weight set. 185 lbs. total. New. Includes: 2 bars, knee flexion device, bench, weights. Price $175. Call Steve after 6 p.m. 677-8759.

For sale: beautiful ***McGill Letterman Jackets.*** Red and white with reinforced leather sleeves and chenille lettering. Only $110. ***Lowest prices in Montréal.*** Act now. Call 281-9761 or 286-1664.

Easy chair & ottoman, desk lamp, floor lamp. Reasonable prices. Call 842-7953.

Marketing Company Selling: Philips 1002 (word processor) $800, Smith Corona Typewriter $60, can be seen at 666 Sherbrooke W, suite 801, ask Gerard or Tel. 845-5271.

Retro clothing sale. One day only — Saturday, September 27. New and used clothing from the 50's, 60's and beyond. PLUS: Jewelry, records, T-shirts. No polyester! 621 Prince Arthur St. W. (at Lorne). 9 a.m. to 9 p.m.

Sony AM/FM stereo cassette sports Walkman. Water and shock resistant. Brand new, present. Auto-reverse, collapsible headphones. New durable foam padded carrying case. $175. 933-1065.

Black commando pants — Pantagonia special. Combat pants $15, used leather jackets $125, airforce jacket leather new $225. Only at EXXA Military Surplus. 550 President Kennedy.

EXXA — Montréal's down coat centre - widest choice in town - best prices - don't miss our great selection - buy early, buy often. 550 President Kennedy.

363 — TO GIVE AWAY

Beautiful grey cat — neutered, has all shots. Perfectly housetrained. Comes with little box and carrying box. Reason — moving. Cannot take with us. Phone 733-8034.

372 — LOST & FOUND

LOST — at the Homecoming Football game on Saturday, September 20th; a watch, Seiko quartz "Sports 100", gold/silver colour. Reward! 935-2590 evenings.

374 — PERSONAL

What's playing at the McGill Film Society? Give us a call, we'll tell you about it. Nightline: 392-8234. Mon.-Fri. 9 p.m. - 3 a.m.

383 — LESSONS OFFERED

Karate, Kendo, Tai Chi, Yoga, Dancercise, Fitness, Gymnastics, Shape & Tone. ***Shidokan International*** 486-1818. Métro Vendôme. ***Student discount.***

Flute & recorder lessons: cours de flûte traversier et de flûte à bec: for beginners or advanced. Call 388-5164.

385 — NOTICES

Win $50!!! All students chosen at random to participate in the Undergraduate Library Use Survey return completed questionnaire to any campus library or Sadie's TODAY!!

Who is John Galt? Interested in: Ayn Rand, Atlas Shrugged, Rational Philosophy, Man as an Individual? Contact: The Objectivist Study at 932-9461 or 481-7057.

Westmount Baptist Church welcomes University or College students, 8:00 p.m. Mondays for College and Careers. For information regarding Student Thanksgiving Dinner please call 937-1009.

Ski — McGill Nordic Ski Team first general meeting — Oct. 1, 6 p.m. Currie Gym, room 408. All interested humans welcome.

387 — VOLUNTEERS

Outsiders wanted for Insiders. Volunteers wanted to work inside prisons sharing cultural and social activities with the detained. Interesting and rewarding. One evening weekly. 663-2496.

McStar search is looking for you!!! Those willing to expose any latent talent please contact Bill day 392-8910 evening 392-8963 or 8964. Cash & prizes, fame and infamy.

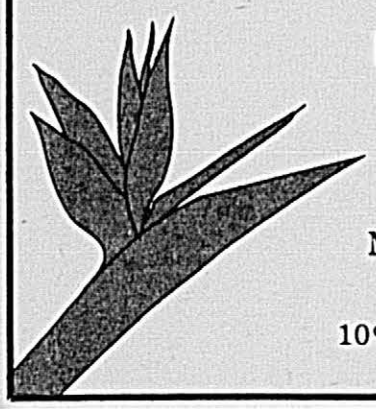
A unique opportunity to volunteer with 10 year old autistic child. Home-based program in the attitude: "To love is to be happy with." Murielle / Daniel 389-7124.

Volunteers needed for Friday afternoon outings with foster kids. If interested call Marc (286-9913) or Boel (733-2947).

389 — MUSICIANS WANTED

Experienced & Equipped keyboardist wanted by part-time rock band. Please call Mike at 485-2609.

Guitar player seeking musicians to form or join band. Diverse taste by mainly blues/rock (covers and originals). Play rhythm and lead. Fully equipped. Call 288-2918, ask for Rich.



Restaurant
L'Oiseau du Paradis
Cuisine Végétarienne
Mar. - Dim.
midi - 22 H.
3440, rue Durocher
Montréal, QC H2X 2E2
(514) 845-0076

10% d'escompte aux étudiant(e)s
avec cart de McGill

McGILL NIGHTLINE
392-8234

McGill Advancement
Commitment to excellence

WORK PART-TIME AT McGILL

The McGill Advancement Program is currently looking for McGill students to work on an alumni contact program. Remuneration is $5.00 per hour.

For more information call 392-8038.

The McGill Advancement Program

COMMUNAUTÉ HELLÉNIQUE DE MONTRÉAL
ΚΑΛΛΗΝΙΚΗ ΚΟΙΝΟΤΗΣ ΜΟΝΤΡΕΑΛ
MONTREAL CENTRE FOR GREEK STUDIES
CENTRE D'ÉTUDES GRECQUES DE MONTRÉAL
5757 Wilderton Ave. - Montreal, Quebec H3S 2K8

COURSES OFFERED Fall '86

SECTION A.: LANGUAGE
A-1: Modern Greek
A-2: Modern Greek II
A-3: Modern Greek III
A-4: Conversational Greek
A-5: Modern Greek IV
A-6: Modern Greek V
A-7: "Koine" New Testament Greek
A-8: Ancient Greek for beginners

SECTION B.: HISTORY
B-1: Byzantine Civilization I
B-2: History of Greek Emigration

SECTION C.: RELIGION
C-1: Orthodox Spirituality
C-2: The Art of the Icon I

SECTION D.: LITERATURE AND HUMANITIES
D-1: Modern Greek Literature
D-2: Ancient Greek Philosophy

SECTION E.: FOLK CULTURE AND POPULAR TRADITIONS
E-1: In search of Greek Identity
E-2: Greek Mythology

SECTION F.: SPECIAL TOPICS
F-1: Introduction to Byzantine Music I and II
F-2: Greek Art

For further information call
Lesley-Ann Judge at 488-0212 or Dr. John Hadjinicolaou at 286-9427 or at the Community Centre at 738-2421 local 576 or 340-3576 (direct line)

VOYAGER GRATUITEMENT?

VOYAGES CUTS
De votre côté!

C'EST POSSIBLE EN ORGANISANT UN VOYAGE POUR VOTRE GROUPE OU ASSOCIATION.
UNE FIN DE SEMAINE À NEW YORK? UNE SEMAINE AU MEXIQUE? UN TOUR D'EUROPE? AUTRES?
NOS PRIX SONT TRÈS COMPETITIFS
VÉRIFIEZ CHEZ NOUS

McGILL	CONCORDIA
3480 rue McTavish	1455, boul. de Maisonneuve ouest
University Centre B-23	Edifice Hall, suite 643
H3A 1X9	H3G 1M8
849-9201	288-1130

PARTICIPEZ!
26 - 27 SEPTEMBRE

McGILL PORTES OUVERTES

UNION 86 McGill

HORAIRE DES ACTIVITÉS

Ligne ouverte: (514) 392-8481

VENDREDI 26 SEPTEMBRE 1986

HEURE	ENDROIT	ACTIVITÉ
6h-10h	Pub Gertrude, Pavillon Union	Radiodiffusion de l'émission du matin de CHOM 98FM et petit-déjeûner avec l'équipe
Midi-13h	Centre-ville de Montréal	Défilé
13h-13h30	Pavillon des Arts	Cérémonies d'ouverture présidées par Monsieur le Maire Jean Drapeau
13h-17h	Divers pavillons	Kiosques départementaux
13h-17h	Pavillon Bronfman	Exposition architecturale "Montréal 1990"
13h-17h	Pavillon Union	Exposition informative sur les associations étudiantes
9h-17h	Pavillon Leacock, Salle 232	Présentation audio-visuelle "Nos portes vous sont ouvertes"
14h	Pavillon Leacock, Salle 132	L'Association des débats présente Mike Duffy et "La culture américaine détermine l'identité canadienne"
14h-17h30	Pavillon Bronfman, Salle 151	Causerie de Monsieur Yvon Marcoux "Le nouvel esprit des affaires à Montréal"
14h-16h	Moyse Hall	La "Savoy Society" présente une revue musicale de Gilbert & Sullivan
20h	Salle de concert Pollack Faculté de Musique Pavillon Strathcona	Récital de musique de chambre
19h30-22h	Stade Molson	Match de football: Redman de McGill vs Stingers de Concordia – prix d'entrée: 2$
20h	Player's Theatre, Pavillon Union	"The Shadow Box" de Michael Cristofer prix d'entrée: 4$
21h	Gymnase Arthur Currie	Concert-rock "The Spoons et eye eye" prix d'entrée: 7$ – 5$ étudiants McGill

SAMEDI 27 SEPTEMBRE 1986

HEURE	ENDROIT	ACTIVITÉ
9h-17h	Stade Molson	Tournoi intercollégial de hockey sur gazon
10h-17h	Divers pavillons	Kiosques départementaux
10h-17h	Pavillon Bronfman	Exposition architecturale "Montréal 1990"
10h-17h	Pavillon Union	Exposition informative sur les associations étudiantes
10h-17h	Pavillon Leacock, Salle 232	Présentation audio-visuelle "Nos portes vous sont ouvertes"
10h-17h	Tente (près du Pavillon Burnside)	Exposition sur la vie sauvage du Collège Macdonald
10h-17h	Gymnase Arthur Currie	Démonstration d'exercices physiques
10h-19h	rue McTavish	Foire et festival de rue
Midi	Pavillon Redpath	Récital d'orgue – Prof. John Grew
Midi-15h	Campus de la rue Sherbrooke	Match de Rugby intercollégial
13h-18h	Auditorium du Pavillon Frank Dawson Adams	Festival du film par l'Association cinématographique de McGill
14h	Pavillon Leacock, Salle 132	"L'avenir de la littérature canadienne" par Jack McClelland de la maison de publication McClelland & Stewart – Invité spécial: Hugh MacLennan
17h-19h	Terrasse de la Bibliothèque Redpath	Épluchette de blé d'Inde
20h	Salle de concert Pollack Pavillon Strathcona	La série "Debut" présente le "Canadian Vocal Quartet" – prix d'entrée: 8$
19h-22h	rue McTavish	Festival de rue tout en lumières
20h-22h	Moyse Hall	La "Savoy Society" présente une revue musicale de Gilbert & Sullivan
20h	Player's Theatre, Pavillon Union	"The Shadow Box" de Michael Cristofer prix d'entrée: 4$
22h	Terrain principal (rue Sherbrooke)	La Grande Finale présentée par Benson & Hedges et Ampleman Pyrotechnie

KISOQUES DÉPARTEMENTAUX

Pavillon Bronfman
Laboratoires de langues
Exposition "Montréal 1990"

Pavillon Burnside
Centre informatique
Science informatique
Mathématique et Statistique
Météorologie

Pavillon Frank Dawson Adams
Géologie
École de physiothérapie et ergothérapie

Pavillon des sciences médicales McIntyre
Recherche cellules et organes artificiels
Biochimie
Centre Cancer
Médecine
Sciences infirmières
Hôpitaux de Montréal
Pharmacologie et Thérapeutique
Physiologie
Physiothérapie et ergothérapie
Psychiatrie

Pavillon des Arts
Anthropologie
Histoire de l'art
Études classiques
Études moyen-orientales
Langue et littérature françaises
Allemand
Italien
Études russes et slaves
Études hispaniques
Bibliothèques
Études nordiques
Association des étudiants diplômés
Philosophie
Science politique

Pavillon Otto Maass Chemistry
Chimie
Pulpe et papier

Gymnase Sir Arthur Currie
Activités sportives
Éducation physique

Pavillon Stewart Biology
Biologie
Génétique humaine
Psychologie

Pavillon des sciences médicales Lyman-Duff
Unité génie biomédical
Microbiologie et immunologie
Pathologie

Pavillon Strathcona Anatomy & Dentistry
Anatomie
Dentisterie

Pavillon Strathcona Music
Enseignement des arts
Musique

Garderie – 3491, rue Peel

Études islamiques – Morrice Hall

Droit – Chancellor Day Hall

Océanographie – Musée Redpath

Physique – Pavillon Rutherford et Laboratoire Foster Radiation

Service social – Pavillon Wilson

Pavillon Union
Information sur les Associations et Clubs étudiants

Pavillon Leacock
Centre d'information académique
Archives
Éducation permanente
Économie
Anglais
Histoire
Enseignement, Administration et conventions
Enseignement à l'élémentaire
Enseignement, Psychologie et Conseiller en orientation
Enseignement au secondaire
Enseignement et apprentissage universitaires
Les femmes associées de McGill
Sociologie

Pavillon McConnell Engineering
Architecture
Institut de recherche Brace
Génie chimique
Génie civil
Génie électrique
Génie mécanique
Génie minier et métallurgique
Urbanisme

Pour de plus amples détails, un guide gratuit des visiteurs est disponible à la librairie McGill et aux tabagies Sadies.

chom 98fm
CKAC 73
Ville de Montréal
SunLife
provigo
CFRM
Radio McGill
91.7 Cable FM